

JOURNAL ET FEUILLE D'AVIS DU VALAIS

ET DE SION

ORGANE DE PUBLICITE ET D'INFORMATIONS

Paraissant à SION les MARDI, JEUDI et SAMEDI

ADMINISTRATION ET EXPEDITION: IMPRIMERIE GESSLER, SION — Téléphone No 46

ABONNEMENT:

	Un an	6 mois	3 mois
Suisse	8.—	4.50	2.50
Etranger (envoi par No)	24.—	13.—	7.50
(env. 3 No de la semaine)	19.—	11.—	6.50
Bulletin officiel . . .	4.50	2.25	1.20
Cpte de Chèques postaux No 11 c 84			

ANNONCES:

	Canton Suisse Etranger		
La ligne ou son espace	0.20	0.25	0.30
Réclame	0.50	0.60	0.60
S'adresser à PUBLICITAS, S. A., de Publicité ou au bureau du Journal.			

Offres et demandes d'emplois

Hohe

Verdienstmöglichkeit

Firma vergibt an tüchtige Herren den Alleinverk. eines Konkurrenz. hervorr. Patentartikels. Mindest. Fr. 1000 erforderlich. Anm. an Postfach Selnau 96 Zürich.

On demande une Jeune file

au courant du service de femme de chambre, sachant coudre et repasser. S'ad. Mme Weissenbach, rue du Château 6, Sion.

Personne

robuste est demandée pour soigner le bétail et aider au ménage. Adresser offres à Publicitas, Sous P. 4133 S., Sion.

ON CHERCHE une servante

d'un certain âge, sachant soigner le bétail et faire un peu le ménage, pour une personne sans enfant; bon gage assuré. Ecrire sous chiffre L. 25, au bureau du journal.

Bonne cuisinière

est demandée de suite. S'adresser à l'Hôtel du Cerf, à Sion.

Jeune homme

sérieux, diplôme commercial, sténo et dactylo, cherche place dans bureau ou commerce, disponible de suite. S'adresser sous P. 3890 S., Publicitas, Sion.

Tricotage

Se recommande pr. tous travaux à la machine à tricoter, bas, chandail, costumes d'enfants, caleçons, etc., Mme Vve Joseph-Marie Zermatten, Sion.

LEÇONS

d'allemand et de français Cours privé de coupe et confection de lingerie Reprises à la machine se donnent par institutrice Rue du Château, No 4, 11e étage, Sion.

OCCASION

A vendre vélo en état de neuf, roue libre, 2 vitesses, Fr. 130.—. S'adresser Hans Sennberger, Maison Zutter, Ronquoz, Sion.

Voiture à vendre

Bas prix, jolie victoria légère, état de neuf, pouvant faire service de montagne. S'adr. à MM. F. Louis Grange et Fils, Tour de l'île, 2, GENEVE.

Occasion intéressante pour hôtel ou pension

(transport et promenades de la clientèle) Conduite intérieure

Cadillac

5 places, marche irréprochable à céder pour cause de double emploi, Frs. 8500.—. S'adresser sous chiffre P. 5001 S., à Publicitas, Sion.

Marrons et raisins

en colis de 10 kg., franco port et emball.: Marrons, frs. 6.—, Raisins de table, frs. 7.—. Rabais élevé aux revendeurs. Export St-Antonio (Tessin).

Serac

En vente aux Magasins du PARC AVICOLE, SION

Cinéma Populaire

Vendredi, Samedi et Dimanche 26, 27 et 28 Septembre 1924

TROIS BEAUX FILMS

L'ascension du Gabelhorn de St-Nicolas

Un documentaire qui intéressera les amis de la montagne

Lèvres menteuses

Merveilleux drame en 6 parties interprété par House Peters et Florence Vidor

Charlot soldat

Le film qui a obtenu le plus grand succès dans le monde entier

Interprété par Charlie Chaplin le meilleur comique américain

La semaine prochaine: VIOLETTES IMPERIALES

Attention

Les mises des Montagnes « les Coulaz » auront lieu définitivement le 2 octobre, à 14 h. 30 à l'Hôtel Victoria à AIGLE. (Superbe occasion pour Syndicat).

Pour les voir, s'adresser à M. Félicien GRANGIER, à MONTBOVON.

A louer

une jolie chambre meublée. Aebischer-Abbet, rue du Gd-Pont, 18.

A LOUER

APPARTEMENT MEUBLÉ de 3 chambres et cuisine. Confort moderne. S'adresser sous P. 4110 S. Publicitas, Sion. A la même adresse, à vendre terrain à bâtir.

A LOUER

2 APPARTEMENTS de 3 et 4 chambres pour le 15 Novembre. S'adresser à Mme Vve Ganter Portes-Neuves, Sion.

A vendre à Salgesch, situation tranquille,

maison d'habitation

3 chambres, cuisine, cave et galeries; remise au rez-de-chaussée; écurie avec grange à côté. Prix et conditions de paiement avantageux. Adresser les offres sous P. 4175 S. Publicitas, Sion.

OCCASION

1 grande table rallonge en noyer 3 petites tables, machine à coudre à pied, neuve, chaises. S'adres. Publicitas Sion sous P. 4178 S.

A vendre d'occasion

une machine à coudre, en bon état, ainsi qu'un fer électrique de tailleur. S'adresser sous P. 4132 S. Publicitas, Sion.

Cidre

1923 = 35 cts. le litre
1924 = 25 cts. le litre
par 50 litres et plus

en vente aux Magasins du PARC AVICOLE, Sion

A VENDRE moto-cyclette

Motosacoche

S'adresser Tannerie Schmid, Sion.

Dimanche 28 septembre, Avenue du Couchant

GRANDE KERMESSE

organisée par l'Harmonie municipale de Sion

Nombreux jeux et attractions — BAL

GRAND CONCERT

donné par l'Harmonie Municipale de Martigny

— Invitation cordiale —

Charcuterie „Aux Gourmets“ Comestibles

Avenue de la Gare — SION — Téléph. 366

Pour les vendanges!

venez tous vous approvisionner en charcuterie fine, jambon du pays, saucissons 1er choix, conserves en tous genres Profitez de la baisse sur la volailles pour savourer de bons poulets de Bresse rôtis, que nous préparons sur commande à 5 francs 60 le kg.

Tous les jours arrivages de beurre centrifuge frais pour table à 5 fr. 40 le kg., réduction par motte de 5 kg.

Même adresse, on achète escargots en coquilles bien fermées

Pompe à vin

« Marque Friederich »

sur seille et sur charriot en fer forgé avec tous les accessoires

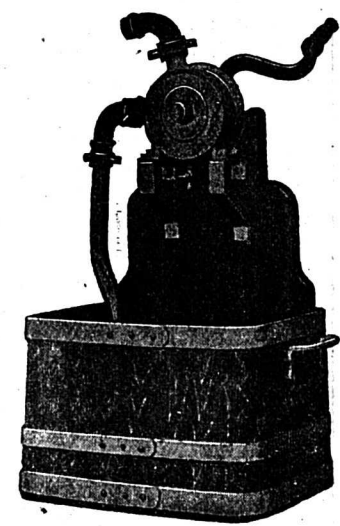
Tuyaux caoutchouc

1re qualité pour vin et eau

Demandez prix et devis à A. Gruber-Allet

Articles de cave

—:— SION —:—



Bois de chauffage

Livraison à domicile

— Prix modérés —

Sciage et découpages des bois à brûler aux meilleures conditions (lots de bourgeois, etc)

RUFLI & FOLLONIER

Téléphone 314 — Près de la gare Sion — Téléphone 314

Huile de foie de morue

nouvelle pêche 1924

Provenance directe de Norvège

PHARMACIE DARBELLAY — SION.

BANQUE POPULAIRE VALAISANNE

— S.A. à SION —

reçoit des dépôts sur OBLIGATIONS AUX MEILLEURES CONDITIONS

CAISSE D'EPARGNE 4 1/2 %

(Autorisée par l'Etat et aux bénéfices de garanties spéciales, versements depuis 5 fr)

COMPTES-COURANTS 3 1/2 %

A VUE PRETS, CHANGE

La Direction

SHAMPOON à la tête noire

EST SANS RIVAL POUR L'AVER LES CHEVEUX



Belle salle moderne. Petites tables

JOURNÉE VALAISANNE AU COMPTOIR SUISSE LAUSANNE

Les visiteurs trouveront aux

Restaurants de la Société Vaudoise de Consommation

Bons vins. Eaux gazeuses. — Thé, Café, Chocolat

Menus soignés de fr. 1.40 à fr. 3.—

Entrée: Escaliers au bas de la Riponne. Arrêt Trams 1, 2 et 6

Les Dimanches, 28 Sept. et 5 oct. prochains dès 13 heures

Match aux Quilles

au Café des Amis, GRIMISUAT

1er prix: 40 frs. — Nombreux et intéressants prix. — Musique. Se recommande: Mathis Jean-Baptiste.



AVIS

La Régie fédérale des Alcools rappelle à tous les intéressés que la distillation des déchets (marcs et lies) provenant de la fabrication de piquettes sucrées, est soumise au paiement de droits de monopole. Les intéressés sont tenus de solliciter l'autorisation de distiller, en indiquant la quantité de sucre employé, auprès des experts locaux, chargés également de la perception des droits. Les contrevenants seront punis conformément à l'art. 24 de la loi fédérale sur l'alcool, soit à une amende s'élevant à 20 fois la somme soustraite à l'Etat.

RÉGIE FÉDÉRALE DES ALCOOLS.

AVIS

J'ai l'honneur d'aviser le public de Sion et environs que j'ai repris depuis le 1er octobre 1924 le

Café-Restaurant Martin

Par un service soigné et des prix modérés, j'espère mériter la confiance des anciens et nouveaux clients.

A. UDRY-MARTIN.

Pendant le Comptoir

Exposition - Vente de meubles

30 CHAMBRES A COUCHER
25 SALLES A MANGER
SALONS, DIVANS, FAUTEUILS

Le plus grand choix Nombreux meubles divers Le meilleur marché

Marchandise de première qualité

Transport par camion-auto dans toute la Suisse

On rembourse le billet des C. F. F., timbré au Comptoir, à tout acheteur

Halle aux Meubles

Rue Louve 4 Derrière l'Hôtel-de-Ville LAUSANNE Maison MARSCHALL

Grande Réalisation pour fin de bail

avec 30 % de rabais

WIDMANN FRÈRES

ci-devant F. Widmann & Cie

Fabrique de Meubles - Sion

Salles à manger, chambres à coucher, salons

tapis, rideaux, literie complète, etc., etc.

Avant de faire vos achats demandez nos nouveaux prix

La Fabrique de drap à Sennwald (Ct. St.Gall)

— fournit des excellentes étoffes pour —

Dames et Messieurs, laine à tricoter et couvertures. On accepte aussi des effets usagés de laine de moutons. Echantillons franco

Duglio & Cie

BRIGUE

Téléphone No 40

Toujours en magasin: Poussines d'Italie ainsi que Volaille morte et comestibles

Boucherie Neuwenschwander

Avenue du Mail 17, Genève Téléphone 19,94 Stand

Bœuf à rôtir le kg. 2,80
Bœuf à bouillir, le kg. 2,40
Graisée de rognon 1,50
Cervelas, la douzaine 3,20

Pour la fraîcheur juvénile

et la beauté du teint ainsi que contre les taches de rousseur et impuretés de la peau n'employez que le savon au

LAIT DE LIS

BERGMANN

Marque: Deux mineurs Fr. 1,60 le pain; complété par la Crème au lait de lis „DADA” en tubes de Fr. 1,20

chez:

- Pharm. Henri Allet Sion
- » J. Darbellay, »
- » Dr A. de Quay »
- » H. Zimmermann »
- » C. de Torrenté »
- Gustave Rion, Drog. »
- Coiffeur Ch. Ganter »
- » E. Furter »
- » J. Reichenberger »
- Pharmacie Allet, Sierre
- Pharmacie Moe Lovey, Martigny V
- Fessler & Calpini, Martigny-Ville
- Pharmacie Ed. Burlet, Visp
- Ant. Dönni-Zurwerra, ép., Brig
- Konsum-Verband Vispertal Stalden
- Konsum-Verein, St-Niklaus

Qui veut acheter des souliers

solides et économiser de l'argent, exige partout la

Marque



„Elephant”

Assurez-vous du timbre sur la semelle!

AVIS

Hôtels, pensions et particuliers, adressez-vous à la Boucherie chevaline, Ruelle du Centre, Vevey:

Bouilli, 1er choix fr. 1,80
Rôti sans charge » 2,80
Filet, faux-filet » 3.—

Achats de chevaux et mulets pour abattre, paiement comptant. — Tél. 9,82.

Ls. Mariéthoud.

LETTRE DE PARIS

La situation générale

L'assemblée de la Société des Nations semble devoir donner des résultats intéressants... La situation générale...

Cette fois, il s'agit d'un arbitrage obligatoire. Un conflit survient entre puissances signataires du pacte... La situation générale...

Les Etats signataires peuvent, en outre, faire entrer en ligne, suivant les engagements antérieurement pris... La situation générale...

Ce statut a ceci de singulier qu'il élabore en faveur du maintien de la paix, il n'en a abouti pas moins à la guerre... La situation générale...

A vrai dire, il suffira, dans tous les cas où un différend surgit entre Etats qui ne veulent pas en venir aux mains... La situation générale...

Et c'est précisément cela qu'il faudrait empêcher. Il est inutile de chercher à éviter les risques de guerre entre nations... La situation générale...

Ce n'est pas, toutefois, impossible. Cherchons encore et ne désespérons pas d'arriver à tuer, en toute circonstance, le germe de la guerre... La situation générale...

SUISSE

UNE VIPERE DANS L'ESTOMAC

Les journaux des Grisons rapportent qu'il y a quelque temps une infirmière était conduite à l'hôpital de Coire à l'effet d'y être soignée pour une maladie d'estomac... Une vipère dans l'estomac...

UNE SOMNAMBULE FAIT UNE CHUTE

A la Chaux-de-Fonds, au cours de la semaine dernière, une fillette âgée de 10 ans a été victime durant la nuit, d'un accident qui aurait pu avoir des suites très graves... Une somnambule fait une chute...

UNE BELLE TROUVAILLE

Entre Schaffhouse et Herblingen, un agent des C. F. F. a trouvé sur la voie ferrée, éparpillées sur une longueur de 500 mètres, quinze grandes enveloppes contenant des banknotes allemandes... Une belle trouvaille...

GRAVE ACCIDENT D'AUTOMOBILE

Une automobile occupée par quatre personnes, rencontra mardi soir une autre automobile entre Bonnefontaine et le pont de Gérine, près de Chevilles (Fribourg)... Grave accident d'automobile...

potant et dévalant sur 30 mètres de terrain dans un talus. Trois des occupants furent blessés, et M. Joseph Egger, 60 ans, de Bodenacker, près de St-Ours a été tué sur le coup, victime d'une fracture du crâne... Une catastrophe au Tessin...

LE BÉTAIL ALLEMAND N'ENTRERA PLUS EN SUISSE

La fièvre aphteuse ayant été introduite en Suisse par des transports de bétail de boucherie de provenance allemande, les importations de gros et de petit bétail d'Allemagne sont interdites par décision de l'Office vétérinaire fédéral... Le bétail allemand n'entrera plus en Suisse...

UNE ENTREPRISE COLOSSALE DE 75 MILLIONS

Le Conseil municipal de Zurich a visité, mercredi, les chantiers de l'usine du Wäggital. Les travaux sont déjà exécutés dans leur plus grande partie et tout sera achevé d'ici à l'automne prochain... Une entreprise colossale de 75 millions...

NÉGOCIATIONS FINANCIÈRES

Les négociations entre les représentants des porteurs d'obligations des emprunts hongrois 1910, 1911 et 1914 d'une part, et une délégation de la ville de Budapest d'autre part, ont abouti, le 24 septembre, à un nouvel accord... Négociations financières...

CURIEUX ACCIDENT

Dernièrement, l'entrepreneur E. Gisiger, rentrant à son domicile, après minuit, à Bassecourt, (Berne), trouva sa femme morte, dans la cuisine. Probablement prise d'un étourdissement, elle était tombée sur un baquet plein de linge, préparé pour la lessive du lendemain... Curieux accident...

Une catastrophe au Tessin

Mercredi soir, un éboulement a détruit partiellement le village de Somoio, dans le val Maggia. A cinq heures du soir, pendant l'orage, on aperçut soudain une masse de terre et de pierres qui se détachait de la montagne... Une catastrophe au Tessin...

LA FIEVRE APTEUSE

Le vétérinaire cantonal a constaté que, depuis un mois, il ne s'était plus déclaré de nouveaux cas de fièvre aphteuse dans les communes de Fully et de Chamason... La fièvre aphteuse...

LA TERREUR DES HABITANTS

L'Agence Reppublica nous communique, d'autre part ce qui suit: C'est peu après la tombée de la nuit, mercredi, que la catastrophe engloutissant une partie du village de Somoio, s'est produite... La terreur des habitants...

Le Gouvernement sur les lieux du sinistre

Une délégation du gouvernement, composée de trois conseillers d'Etat Cattori, Rossi et Mazza et l'évêque du Tessin se sont rendus sur les lieux... Le gouvernement sur les lieux du sinistre...

Le village de Somoio

Le beau village de Somoio, situé à 19 km. de Locarno, desservi par le chemin de fer qui relie Locarno à Bignasco, ne présente plus que des ruines... Le village de Somoio...

Levée de troupes

Le gouvernement tessinois a ordonné la mise sur pied d'une compagnie de soldats du génie et de deux compagnies d'infanterie pour porter secours au village de Somoio... Levée de troupes...

La ligne du chemin de fer détruite

La ligne ferroviaire du Val Maggia est coupée à plusieurs endroits... La ligne du chemin de fer détruite...

pée à plusieurs endroits. La station de Somoio est détruite. Des pompes ont subi des dégâts sérieux. Durant plusieurs mois, le chemin de fer ne pourra circuler que jusqu'à Aurigeno... La ligne du chemin de fer détruite...

Le Conseil fédéral exprime sa sympathie

Le Conseil fédéral a adressé au gouvernement tessinois, un télégramme exprimant sa solidarité avec les familles si cruellement éprouvées par la terrible catastrophe de Somoio et avec tout le peuple tessinois... Le conseil fédéral exprime sa sympathie...

La ligne du Centovalli interrompue

La direction générale des C.F.F. a reçu jeudi après-midi, un télégramme annonçant, qu'à la suite des pluies torrentielles au Tessin et au nord de l'Italie, la ligne internationale du Centovalli est interrompue à la circulation, pour quelques jours... La ligne du Centovalli interrompue...

2 millions de dégâts

Les dégâts, y compris ceux causés aux lignes de chemins de fer, aux propriétés privées, sont évalués, par les gens du pays, à 2 millions. Le village de Somoio était, en effet, connu pour sa richesse, richesse accumulée le long des ans, par de rudes travailleurs... 2 millions de dégâts...

Faits divers

Les obsèques de M. Frey. — La participation aux obsèques du Dr. Alfred Frey, à Zurich, a été extraordinairement importante... Les obsèques de M. Frey...

Banque en faillite. — La Chambre des faillites du tribunal cantonal bernois a confirmé le jugement de première instance repoussant la demande d'ajournement de la faillite de Disconti et Lombard Bank S. A., à Berne... Banque en faillite...

Ceux qui s'en vont. — De Lausanne, on annonce la mort de M. Dr. Neiss, qui fut président de la section vaudoise de la Croix-Rouge, membre du comité central de cette société et durant de longues années médecin-chef de la 1re division... Ceux qui s'en vont...

Une affaire de détournements. — La cour d'assises du canton de Neuchâtel a condamné John Magnin, ancien agent de la Banque cantonale à Fleurier, accusé d'abus de confiance, à 1 an de réclusion, 5 ans de privation des droits civiques et politiques, 100 francs d'amende et aux frais... Une affaire de détournements...

Canton du Valais

LA FIEVRE APTEUSE

Le vétérinaire cantonal a constaté que, depuis un mois, il ne s'était plus déclaré de nouveaux cas de fièvre aphteuse dans les communes de Fully et de Chamason... La fièvre aphteuse...

CHEZ LES SOUS-OFFICIERS SIERROIS

La Société des Sous-Officiers de Sierre va procéder prochainement à l'inauguration de son drapeau. Elle a organisé, à cette occasion, une fête de tir, qui aura lieu dimanche 28 sept., samedi 4 octobre et dimanche 5 oct... Chez les sous-officiers sierrois...

DÉCOUVERTE DE CADAVRE

On a retiré du lac, à l'embouchure du Rhône, le cadavre d'un homme qui avait séjourné dans l'eau pendant un mois. En faisant procéder à la levée du cadavre, le juge de paix du cercle de Villeneuve a trouvé dans les vêtements du noyé des papiers au nom de M. Cyrille Dorsaz, né en 1873, habitant Martigny... Découverte de cadavre...

DÉLÉGATION INTERNATIONALE DU SIMPLON

Comme nous l'avons dit, la délégation internationale pour les affaires du chemin de fer du Simplon s'est réunie à Berne, vendredi et samedi les 19 et 20 septembre, en session ordinaire d'automne, sous la présidence de M. Zingg, président de la Direction générale des Chemins de fer fédéraux... Délégation internationale du Simplon...

Elle s'est, comme d'habitude, occupée de l'horaire et des tarifs de la ligne Brigue-Isselle et a pris connaissance, en outre, du rapport de sa commission chargée de la vérification du compte de construction de l'année 1922... Délégation internationale du Simplon...

L'horaire actuel, en vigueur pour une année, ne subira le 5 octobre prochain que les quelques changements nécessités par le retour à l'heure normale en France... Délégation internationale du Simplon...

Le compte de construction de 1922, qui comprend toutes les dépenses affectées à l'achèvement du second tunnel, a été approuvé par la délégation pour être porté à la connaissance des deux gouvernements... Délégation internationale du Simplon...

Exposition des produits Valaisans à Genève

Il faut se rendre sur place dans cet immense chantier d'art qu'est l'emplacement de l'Exposition des Produits Valaisans au Bâtiment électoral pour se faire une idée de l'ampleur et de l'attrait que donnent à cette exposition, la construction du village valaisan et des annexes qui en dépendent... Exposition des produits valaisans à Genève...

Nous donnerons, dans un prochain numéro, la liste des festivités données à l'Exposition pendant toute sa durée. Pour aujourd'hui, nous devons nous contenter de publier la liste des comités qui donnera une idée de l'importance qu'a prise l'œuvre hardie et très-belle entreprise par les organisateurs... Exposition des produits valaisans à Genève...

Comité d'Honneur à Genève

Présidence: M. John Gignoux, Président du Conseil d'Etat de la République et Canton de Genève. Membres: MM. Alexandre Moriaud, Président du Grand Conseil; J. Rochaix, Conseiller national; Ch. Burkin, Conseiller aux Etats; J.-E. Gottret, Conseiller national; F. de Rabours, Conseiller national; Henri Boveyron, Conseiller d'Etat, Président de la Commission administrative du Sanatorium de Clairmont s. Sierre; MM. les Conseillers d'Etat Jacques Gavard, Jules Mussard, Albert Perrenoud, Jacques Rutty; M. Théodore Bret, Chancelier d'Etat; Al. Gras, Procureur général; Georges Navazza, Président de la Cour de Cassation; Marius Stoessel, Président du Conseil administratif de la ville de Genève; MM. les Conseillers administratifs A. Dérouand, Albert Naine, Hugues Oltremare, J.-B. Pons; M. Jean Uhler, président du Conseil municipal de la ville de Genève; Marius Maillard, Maire de Plainpalais; MM. les Conseillers administratifs de la Commune de Plainpalais, H. Grosselin, L. Perret, M. C. Rochette, président administratif de la Commune des Eaux-Vives; MM. les Conseillers administratifs A. Martin-Achard, J. Peney; MM. A. Bron, maire du Grand Lancy; A. Jolivet, maire de Carouge; A. Déruaz, maire du Petit-Saconnex; L. Puthon fils, maire de Chêne-Bougeries... Comité d'honneur à Genève...

Comité d'Honneur en Valais

Présidence: MM. Raymond Evéquo, Président du Conseil national, Sion; Maurice Troillet, Conseiller d'Etat, Sion. Membres: MM. les Conseillers nationaux Jules Couchepin, Martigny; Dr V. Petrig, Brigue; Cyrille Pitteloup, Sion; Hermann Seiler, Zermatt; M. C. Pouget, Président du Grand Conseil; MM. les Conseillers d'Etat Ed. Delacoste, président, Joseph Burgener, Joseph de Chastonay, Joseph Kuntschen; M. René de Preux, Chancelier d'Etat; MM. Joseph Kuntschen fils, Président de la ville de Sion; Armand Condat, Président de l'Union des Industriels valaisans, Monthey; Jean Gay, député, Sion; William Haenni, ingénieur, Sion; Lieut.-Colonel Schmidt, Cdt. du Régiment 6; Joseph Dufour, Président de la Chambre Valaisanne de Commerce; MM. les Présidents de Commune, O. Walpen, Brigue; Dr R. Métry, Loèche; M. Morand, Martigny-Ville; Ed. Trotter, Monthey; M. Bonvin, Sierre; Jos. Mottier, St-Maurice; F. Burgener, Viège... Comité d'honneur en Valais...

Comité d'organisation

Président: M. René de Werra, avocat, Genève; Commissaire général: M. Jules Albrecht, Genève; Vice-Président: M. Edmond de Torrenté, Genève; Secrétaire: M. E. A. Grauer, directeur, Genève; Trésorier: M. Emile Albrecht, Genève... Comité d'organisation...

Comité d'action en Valais

Président: MM. Dr H. Wuilloud, Président de la Sté. d'agriculture, Sion; Vice-Président: J. Escher, ancien Président du Grand Conseil, Brigue; Secrétaire: Ch. Kuntschen, ancien secrétaire de la Chambre valaisanne de Commerce; Dr W. Petrig, Secrétaire actuel... Comité d'action en Valais...

Comité de réception

Président: M. René de Werra; membres: MM. Dr P.-M. Besse; Marcel Meyer de Stadelhofen, député; E. Berclaz, conseiller municipal de Plainpalais; E. Farquet; Maurice Haenni; William Montillet; Dr Ed. Sierro... Comité de réception...

Comité des finances

Président: M. Jules Albrecht; membres: MM. Emile Albrecht; René de Werra... Comité des finances...

Comité de construction et de décoration

Président: M. Frank Martin; membres: MM. Edmond Bille, Henri Coutau, Edmond de Torrenté... Comité de construction et de décoration...

Comité de presse et publicité

Président: M. Eg. d'Arcis; membres: MM. Ed. Chappuis, L. Gielly, J. Gottret, Ed. Junod, Dr G. Krousch-Vigne, C. Kublick, Alf. Nicole, Jean Violette, C. Wassmer... Comité de presse et publicité...

Valais

Président: M. A. Duruz; membres: MM. Delavay, M. Gabbud, Hallenbarter, Briger Anzeiger, Walliser Bote, Charvoz, Genève, Victor Wellig, à Genève... Valais...

Comité de vivres et liquides: Président: M. Marius Fessler; membres: MM. H. Cottet, F. Duchêne, E. Dussez, Oscar Riquen. Comité de tombola: Président: M. P. Albrecht; vice-président: E. Culoz; membres: G. Albrecht, N. de Kalbermatten, G.-R. Tissot. Comité de police: Président: M. V. Gauthier; secrétaire: M. P. Derivaz; membres: MM. E. Bochatey, D. Cottet, P. Forelaz, C. Grand, J. Sermier, A. Troillet. Jury des Beaux-Arts: Président: M. H. van Muyden; membres: MM. H. Coutau, J. Cognard, G. François, Matthey Cläudel, G. Palmke. Jury des exposants de fruits: Président: M. J. Rochaix, conseiller national, Genève; membres: MM. Ch. Benoit, Château du Rosey, Rolfe; F. Chenevière, Petite Courde, Céligny; J. Wolff, Grand Saconnex... Comité de vivres et liquides...

Cours de moniteurs de gymnastique

Poursuivant son programme d'activité, le Comité technique de l'Association cantonale valaisanne de gymnastique vient de donner, à Sion, le Vme cours de moniteurs de l'année. Il fut suivi par une trentaine de gymnastes, parmi lesquels nous remarquons bon nombre de « nouvelles » figures. Nos « aînés » eurent fort de s'abstenir, car il y eut du nouveau pour les meilleurs... Cours de moniteurs de gymnastique...

Comme tous nos cours, celui de Sion se déroula sous la direction de M. Bertrand, l'actif président du C. T.; M. Grandmoulin (Martigny) et Fauth (Sion) fonctionnèrent comme instructeurs. C'est pour familiariser les moniteurs avec la nouvelle terminologie de la gymnastique aux engins que ce cours fut prévu. Tous les engins principaux y passèrent: barre fixe, barres parallèles, cheval, arçons et anneaux... Cours de moniteurs de gymnastique...

Le dîner, excellemment servi par M. Arnold, le nouveau tenancier du Café de la Planta, fut précédé d'une discussion, ouverte par M. Bertrand, sur le « gymball », que le C. T. considère avec raison comme un complément précieux de la gymnastique proprement dite. Antonioli (Sion) et Morand (Sierre) s'associèrent à M. Bertrand pour relever les avantages découlant de la pratique de ce jeu et engagé les sections, disposant d'un terrain, d'étudier la question. Le Comité technique organisera, dans une localité du Bas-Valais, à titre démonstratif, un match entre deux équipes pratiquant le dit jeu, conformément aux règles qui le régissent. Chaque section y enverra un délégué, de sorte que nos gymnastes pourront se prononcer sur cette innovation et ensuite marcher dans la voie préconisée... Cours de moniteurs de gymnastique...

A 41 h., les participants reprisent le travail. Jusqu'à 17 heures, ils suivirent avec une attention soutenue les démonstrations et enseignements des instructeurs qui se donnèrent une peine inouïe pour rendre le cours intéressant au possible. Aussi les remerciements que leur adressa M. Bertrand à la fin du cours furent-ils mérités... Cours de moniteurs de gymnastique...

Avant la clôture, M. Bertrand remercia les participants pour le zèle et la discipline dont ils firent preuve et les engagea à se mettre sans retard au travail réservé aux longues soirées d'hiver. M. Bertrand recommanda ensuite aux sections de vouer une large part des leçons aux exercices de culture physique... Cours de moniteurs de gymnastique...

Comme de coutume, ce fut M. Emile Boll, caissier de l'Association, qui eut le dernier la parole, pour le règlement des indemnités. Mais on ne se sépara pas sans faire honneur au verre d'amitié offert par la Section de Sion que nous remercions ici pour ce geste amical... Cours de moniteurs de gymnastique...

Nous croyons pouvoir affirmer qu'il fut pris de bonnes résolutions à l'issue de ce cours. Il ne reste plus qu'à passer aux actes. P. M.

A propos des éclaireurs

L'Ecole primaire a publié récemment, une instructive étude consacrée du au scoutisme. L'auteur, M. L. Pignat, instructeur cantonal des éclaireurs, la termine par un chapitre consacré spécialement à la formation d'une troupe. Nous croyons devoir le reproduire ici comme pouvant intéresser d'autres personnes encore que les instituteurs... A propos des éclaireurs...

Formation d'une troupe

La première personne à trouver c'est un chef, et celui-ci ne peut jouer efficacement le grand rôle qui lui sera dévolu qu'en remplissant certaines conditions indispensables. Il faut en un mot qu'il soit: 1. par raison naturelle on a pitôt des petits abandonnés sans amis et sans joie; 2. par raison intellectuelle, parce qu'on sait que, en « prenant » le garçon jeune on est sûr de l'avoir « à temps »; et 3. par motif surnaturel: la persuasion que nous faisons énormément pour assurer le salut éternel de l'enfant. La personne qui désire travailler dans ce sens, après s'être mise au courant du mouvement et s'en être imprégnée peut fonder une troupe. Il est deux méthodes qui se présenteront alors à elle: 1. le coup de filet, 2. la pêche à la ligne. Dans la première, après avoir invité le clergé paroissial, les notabilités de l'endroit, les membres de l'enseignement, on fera comprendre qu'on s'adresse surtout aux pères et mères de famille. Les autres patronneront l'œuvre; eux la feront vivre en lui donnant leurs enfants. Il est bon de recourir, pour cette première réunion, à une personnalité scout: un peu en vue et dont le discours sera le plat de résistance de la soirée. Par dessus toutes choses que tout, orateurs inscrits, sujets à traiter, résolutions à passer, soit réglé d'avance; que les gens sentent que vous avez mûrement réfléchi à tout ce que vous savez, à ce que vous voulez. Vous clôturerez la réunion en résumant vous-même les impressions de séance et en adressant un chaleureux appel aux familles. Or maintenant qu'elles ont compris le but et l'idéal scout et qu'elles l'approuvent, vous leur demandez de vouloir bien vous confier leurs enfants ou du moins les laisser venir à leur tour à une seconde réunion. Quelques jours après, les familles intéressées on le suppose, gagnées grâce...



Chronique Locale.

POUR LA VENDANGE

Hier jeudi, a eu lieu au Café de la Plante, une réunion des marchands de vins de Sion pour un échange de vues sur la quantité et la qualité de la récolte, et sur la fixation des prix. Aucune décision définitive n'a été prise.

ÉCOLE MÉNAGÈRE

L'École ménagère s'ouvrira le 1er octobre à Sion, au bâtiment d'école des filles, dans les locaux habituels.

Les élèves auront à se présenter à 8 h. 30 précises à la directrice et au personnel enseignant de cette école.

AUTO CONTRE MOTO

Hier soir jeudi, vers les 6 heures, M. Joseph Andenmatten, ferblantier, circulait, sur son side-car, près du pont du Rhône.

Rencontrant l'auto de M. Frédéric Varone, il voulut se garer, mais faisant un trop brusque mouvement, la machine a dérapé et s'est heurtée contre l'auto.

M. Andenmatten a été violemment projeté à terre. Il a été relevé avec plusieurs côtes enfoncées.

Transporté dans la voiture de M. Varone lui-même, le blessé a été conduit à son domicile. Quant à la moto, elle est indemne.

La Kermesse de l'Harmonie Municipale

Nous rappelons la Kermesse organisée par l'Harmonie municipale, samedi et dimanche, les 27 et 28 de ce mois, avec le bienveillant concours de l'Harmonie municipale de Marigny, qui, sous la direction de M. Nicolay, donnera un concert dont voici le programme:

1. Beau Fauçigny, marche, de Rubin;
2. Ouverture des Noces de Figaro, de Mozart;
3. Danses hongroises, 5 et 6, de Brams;
4. Ouverture de la Princesse-Jaune, de Saint-Saëns;
5. Invitation à la Valse, de Weber;
6. Ouverture de Ruy-Blas, de Mendelssohn;
7. Danse Persane, de Guiraud;
8. Le Coq Gaulois, de Popy.

Quant à la kermesse, elle fera la joie des visiteurs nombreux qui voudront bien l'honorer de leur présence; les attractions n'y manquent pas.

La cueillette de lots a commencé, nous la recommandons chaleureusement à la bienveillance du public.

PHARMACIE DE SERVICE

Dimanche, 28 septembre: Dénériaz.

SERVICE RELIGIEUX

le 28 septembre

Solennité extérieure de la fête de St-Maurice

A la cathédrale. — 5 h. 1/2, 6 h., 6 h. 1/2, 7 h. et 7 h. 1/2, messes basses. 8 h. 1/2, messe basse, instruction française. 10 h., office pontifical, sermon français. 11 h. 1/2 messe basse.

Le soir. — 4 h. vêpres pontificales. 8 h. dévotion de la Bonne Mort, bénédiction.

A St-Théodule. — 8 h. 1/2 office pour les écoles allemandes. 9 h. 1/2 office pour les écoles des filles. Les fidèles sont priées de réserver aux enfants les bancs qui leur sont nécessaires.

Au collège. — 7 h. messe basse. 8 h. 1/2 messe chantée, sermon français. 10 h. office pour les écoles des garçons.

On est prié, de même, de ne pas occuper les bancs nécessaires aux enfants.

Restaurant Hôtel de la Poste

Au centre de la Ville
Tous les jours traites du Rhône
Civets - Gibier
Téléphone 41 Maurice LUY & Ch. KELLER

Echos

Les richesses déposées au Vatican

Dès le début de la guerre, on s'en souvient, de nombreuses personnes confièrent au Vatican la presque totalité de leur fortune. Ces richesses, soigneusement gardées, furent rendues à leurs propriétaires dès 1918; mais il reste, si l'on en croit la rumeur, plusieurs millions qui n'ont jamais été réclamés.

Le silence des propriétaires semble laisser croire à leur disparition et à celle de leurs héritiers. Quoi qu'il en soit, le Vatican reste le dépositaire vigilant de ces fortunes devenues anonymes.

ÉTRANGER

UN TRAIN ASSAILLI

On mande de Varsovie qu'une bombe a été lancée contre un train en marche près de Loczac. Aussitôt celui-ci arrêté, quarante bandits se précipitèrent dans les wagons, dévalisant les voyageurs et en tuant deux. Puis, ils remirent le train en marche, sautèrent sur la voie, et la locomotive, sans mécanicien, partit dans la direction de Luminiec, où le convoi s'arrêta.

LENINGRAD INONDE

Selon des nouvelles parvenues de Russie, on craint que le nombre des morts, à la suite des inondations de Leningrad soit très supérieur à 19, chiffre primitivement indiqué. La loi martiale a été proclamée afin de faciliter les mesures de protection.

DES INONDATIONS EN ITALIE

Partout en Italie et principalement dans la région de Turin, des pluies torrentielles de ces derniers jours ont provoqué de graves inondations. Dans le bassin du Pô, les orages ont fait de graves dégâts.

A Strigno, dans la vallée de Sugana, plusieurs maisons ont été détruites et de nombreux ponts endommagés. Cinq personnes ont été tuées et une dizaine blessées.

Le ministre des travaux publics s'est rendu sur les lieux et a pris les premières dispositions pour faciliter l'écoulement de l'eau.

EN GEORGIE

Le Jardin des Supplées

La Société des Nations interviendra-t-elle?

Sous ce titre, R. de Flers, de l'Académie française, publie dans le « Figaro »; un pathétique appel à la S. d. N. en faveur des martyrs de la Georgie:

D'abominables nouvelles nous parviennent de Géorgie, telles que l'imagination la plus cruelle et la plus déchaînée se refuserait à en inventer de pareilles.

D'après le correspondant de la « Chicago Tribune » à Trébizonde, la tcheka a instauré la terreur rouge dans toute la Géorgie, en représailles du récent soulèvement. Trois de ses bourreaux les plus fameux sont arrivés à Batoum, avec des pouvoirs illimités. Le sang coule à flot. Massacres et exécutions ont lieu en masse. Le gouverneur de Kars et le commandant du 9me corps d'armée turque ont signalé à Angora que les Mahométans géorgiens étaient massacrés par les bolcheviks. Ils implorèrent le gouvernement d'intervenir en leur faveur.

Ces horribles précisions ne sont point les seules que nous possédions, aussi bien sur les bourreaux que sur les victimes. L'on nous communique les noms des trois tortionnaires incomparables artistes dans l'art de dépecer petit à petit un homme par lamelles et de prolonger l'agonie pendant de longues heures, tout en conservant au patient, grâce à des secrets habilement exploités, le maximum de sensibilité. J'ai déjà aperçu, en 1918, dans les gares du sud de la Russie, ces sinistres

visages de Mongols, dont la vue seule suffit à inspirer la terreur. Grands diables oreux et décharnés, aux petits yeux vitreux, embusqués, très loin derrière les pommettes saillantes, vêtus d'un uniforme recouvert d'orange éclatant, moitié soldats, moitié banquistes. J'entends encore un secrétaire de Trotsky, qui venait, avec son hideux personnel, d'arriver à Moscou et auquel j'avais été contraint de m'adresser pour obtenir le moyen de continuer ma route vers Khardoff, me dire, en me désignant deux de ces individus, accroupis dans le vestibule de l'hôtel: « Voici nos janissaires, à nous, mais ils valent mieux que ceux de votre Napoléon: car ce sont, de tous les humains, ceux qui savent faire mourir le plus lentement. »

A cette époque, ils travaillaient encore dans les souterrains des prisons. A présent, c'est au grand jour qu'ils exercent leur effroyable science, à la face du monde civilisé.

Que de pareilles atrocités se déchaînent, qu'une telle épouvante sévise, tandis que la S. d. N. poursuit paisiblement ses travaux, voilà qui peut briser, avec une singulière brutalité, la redoutable offensive d'utopies et de chimères dont nous sommes menacés.

Comment, faisant trêve à tout autre souci, les 42 délégués réunis à Genève n'ont-ils pas suspendu la séance pour exprimer leur indignation en apprenant des forfaits qui dénoncent la plus formidable régression que l'humanité ait connue, même pendant la guerre. En ne marquant point, sur l'heure, son horreur en présence de la barbarie des Soviets, la Haute-Assemblée a perdu une partie de son prestige.

Certes, nous sommes heureux de savoir que la 5me commission poursuit ses études sur les moyens de supprimer « les derniers vestiges de l'esclavage », mais de pareils soucis ne font-ils point sourire, lorsqu'on rapproche leur objet de cette réalité monstrueuse: cinq mille êtres humains gémissant sur des chevalets de torture? Sans doute, il est intéressant de connaître les discussions sur « le protocole pour l'arbitrage et la sécurité », et de savoir que lord Parmoor incline vers telle épithète, tandis que M. Schanzer préfère telle autre.

Mais n'est-il point comique de voir ces messieurs couper des cheveux en quatre, tandis qu'à l'autre bout de l'Europe, l'on coupe des hommes en seize? N'y a-t-il point une lamentable dérision à voir cette pauvre Société des Nations, de si belle volonté, s'efforcer de rendre impossible la guerre future, alors qu'elle est impuissante à empêcher le massacre d'aujourd'hui? Un roi nègre, dans son domaine, aurait osé accomplir quelques-unes des horreurs dont Tiflis vient d'être le théâtre, que nous eussions envoyé contre lui une colonne pour le punir. Au lieu de cela, l'Italie et l'Angleterre ne paraissent point songer à rappeler les ambassadeurs qu'elles ont accrédités auprès des bandits de Moscou, et la France institue des commissions pour s'entretenir avec eux. Notez bien que, dans ces abominations, les démagogues les plus intransigeants ne sauraient trouver aucun motif de satisfaction. Ce ne sont plus, en effet, des grands seigneurs que l'on exécute, « la plupart des victimes, dit le correspondant du « Chicago Tribune » sont des paysans, des boutiquiers et des instituteurs. Beaucoup de femmes également ont été massacrées. »

Si la S. d. N., en de telles circonstances,

ne fait pas entendre sa grande voix, en faveur de l'humanité, au nom de laquelle elle s'est réunie; si elle ne lance pas à travers le monde une protestation solennelle, contre les hécatombes de Géorgie, il sera vain pour elle de songer plus avant à signer des pactes et des accords; car elle ne sera plus désormais qu'un sujet d'articles pour rêveurs internationaux ou qu'un prétexte à couplets pour revuistes de fin d'année.

SUZE Apéritif à la Gentiane stimule les fonctions de l'Estomac. Se boit sec ou à l'eau avec Sirop de citron

LUGANO Adler Hôtel. Grd. Jardin. Chambres avec eau courante. Pens. dep. fr. 11, chambres fr. 3.50

Commune de Sion
Ecole ménagère
L'École ménagère s'ouvrira le 1er octobre à Sion, au bâtiment d'école des filles dans les locaux habituels. Les élèves auront à se présenter à 8 h. 30 précises à la directrice et au personnel enseignant de cette école. Sion, le 25 septembre 1924. L'ADMINISTRATION.

STAND DE TIR SIERRE
TIR ANNUEL
à l'occasion de l'inauguration du drapeau de la Société de Sous-Officiers de Sierre
Dimanche 28 septembre
Samedi 4 et Dimanche 5 octobre
de 7 h. à midi et de 13 h. à 18 h.
Demandez le Plan du Tir
Invitation à tous les tireurs
LA SOCIÉTÉ.

Dr COQUOZ
— SION —
de retour
Chauffeur
Jeune homme 21 ans, cherche pour de suite place.
S'adres. sous chiffre P. 4181
S., Publicitas, Sion.

CHANGE A VUE
(Cours moyen)
26 Sept. 1924

	demande	offre
Paris	27,50	28,—
Berlin	—	—
Milan	22,80	23,20
Londres	23,40	23,55
New-York	5,20	5,30
Vienne (le million)	74,—	75,—
Bruxelles	25,—	25,40

BATIMENT ELECTORAL GENEVE BATIMENT ELECTORAL
Exposition des Produits Valaisans
du 4 au 12 Octobre 1924
Dimanche 5 et dimanche 12 octobre
Trains spéciaux à prix réduit, avec retour facultatif dans les 10 jours

ble de venir nous importuner dans un pareil moment.

— Je n'insiste tant, Monsieur, que pour éviter précisément un plus grand malheur. Le chancelier tressaillit.

— Vous le prenez de bien haut, monsieur l'abbé? Quel est tout ce mystère d'abord? Quoi que vous en pensez, il me semble, à moi, que le futur gendre de M. Lambert a bien le droit de savoir ce que vous venez faire ici.

Cette fois, le Père Didier resta silencieux. Il aurait été bien en peine d'analyser les sentiments que ces mots du chancelier venaient de faire éclore en lui. Que s'était-il passé à la résidence? Comment Mlle Lambert s'était-elle déjà retournée vers Pajol, qui ne pouvait tout de même pousser l'aplomb jusqu'à se dire mensongèrement son fiancé? Le prétendu dévouement de cet homme suffisait-il pour expliquer un revirement si brusque?

Plein de trouble, assailli de mille pensées contradictoires, le missionnaire ne reprit que lentement possession de soi-même, mais l'incident, loin d'ébranler sa résolution, la renforça. L'explication qu'il voulait avoir avec M. Lambert ou, à son défaut, avec sa fille, ne pouvait plus être différée d'une minute. La nécessité en devenait impérieuse. Peut-être même se produirait-elle trop tard. Et, voyant s'avancer un boy sous la rérada, le Père Didier, sans s'arrêter à l'interruption de Pajol, lui dit de l'annoncer immédiatement.

— Monsieur! protesta véhémentement le chancelier... Je ne tolérerai pas... Boy! boy! Mais le boy s'était éclipé et, comme Pajol, exaspéré, le sang aux joues, prêt aux insultes

comme aux menaces, n'ayant plus rien du snob, entreprenait de lui barrer la voie, le Père Didier l'obligea doucement, mais virilement à lui faire place....

Ce qui s'était passé à la résidence? Le missionnaire n'allait pas tarder à le savoir. Déjà, il pressentait à peu près tout et que Mlle Lambert était victime des événements.

La capitulation de la jeune fille datait de la veille. Depuis la veille, en effet, Pajol et elle étaient fiancés. Mais un retour du cœur n'y était pour rien et, pour lui arracher son consentement, pour vaincre sa résistance, M. Lambert, dévoré de cruels soucis et cuirassé d'une énergie insoupçonnée, avait dû employer les grands moyens, revendiquer ses droits de père, exprimer son dernier désir de moribond.

De fait, aucune illusion ne semblait permise sur son état de santé. Le mal qui le terrassait semblait de ceux qui ne pardonnent pas. L'infection, combattue en vain par le docteur, gagnait de proche en proche, gagnait les parties profondes de sa blessure, gonflait, violait affreusement le bras, de l'épaule à la main. Malgré les souhaits ardents qu'il faisait pour son rétablissement, dans la crainte de laisser sa fille seule au monde; malgré les prières de Denise et les soins qu'elle lui prodiguait; malgré la compétence et le dévouement du major, il s'affaiblissait si rapidement, que, le quatrième jour après son retour, il perdit tout espoir de guérison et pensa à mettre de l'ordre dans ses affaires avant d'appeler le prêtre.

A défaut d'autres indices, une souffrance continue l'eût averti comme son entourage. Il ne sortait que par intermittence de la fiè-

vre. Pendant ces crises qui le brisaient, les idées éparées dans sa tête brillante et lourde flottaient comme dans le vide ou bien c'étaient des scènes de cauchemar, des impressions aussi changeantes, aussi incohérentes que les reflets que renvoie un prisme. Après, pourtant, sa raison arrivait peu à peu à se ressaisir; elle retenait, elle coordonnait et, parmi la foule de ses pensées, il en était une qui revenait sans cesse l'obséder, qui ne s'effaçait que pour reparaitre avec plus de force: la pensée de sa fille.

Sa fille! Il se répétait le mot en lui-même et ses lèvres, gercées par le feu qui le dévorait, tordues par les gémissements et les râles du délire, le bégayaient désespérément. Que deviendrait Denise quand il ne serait plus là?

La question éveillait en lui des angoisses si déchirantes, de si douloureux échos qu'il en pleurait comme un enfant.

Il fallait en finir, d'autant que, devant sa volonté formelle de savoir la vérité, le major qui n'arrivait plus à le soulager, dut convenir qu'il ne répondait pas de son rétablissement.

— Je vous remercie, docteur, dit M. Lambert. Me voilà fixé au moins! Si j'étais seul, je vous aurais fait grâce de mon insistance, mais ma mort va faire une orpheline et j'ai mes dispositions à prendre. Combien de temps me donnez-vous à vivre?

Le major prit son courage à deux mains. — Dans huit jours, reprit-il, vous serez mort ou sauvé.

— Je serai mort, mais ces huit jours suffisent. Ayez la bonté de m'envoyer M. Pajol.

C'était au crépuscule. Par les fenêtres grandes ouvertes, des effluves électriques, des bouffées de chaleur moite pénétraient dans la chambre du malade, pièce claire, trop nue, qui avait un faux air de salle d'hôpital, avec ses parois chaulées, son parquet nappé, son lit tendu de tulle à moustiques.

Renversé sur l'oreiller, le regard fixe, la face blanche et cave, M. Lambert, dans la pénombre, ne ressemblait déjà plus à un vivant. Mais il se ranima singulièrement à l'entrée de Pajol, et, sans plus de formalisme, avec ce dédain des conventions qu'on excuse chez les moribonds, il lui demanda bien en face, à brûle-pourpoint, s'il était toujours dans les mêmes dispositions à l'égard de sa fille.

— Ah! Monsieur le résident! balbutia le jeune homme, saisi, pâle, consterné de ne pas très bien comprendre. Pouvez-vous en douter?

— Je désirais en recevoir une dernière fois l'assurance. Les mourants sont méfiants, vous savez bien.

Pajol eut un cri. — Que dites-vous là?... Le major.

— Ne nous leurrons pas, dit M. Lambert. Nous avons mieux à faire.... Je vous ai mis au courant de ma situation financière. Je ne laisserai pas de dettes derrière moi, mais c'est tout.

— Je vous en prie.... — Oui, oui, votre désintéressement m'est bien connu.

— S'il n'y avait que cette misérable question de gros sous, soupira tristement Pajol. Hélas! Mlle Denise....

— Denise sait ce qu'elle vous doit.

Le Pavillon Jaune
par
Norbert Sevestre

— Oui, dit carrément Pajol. Résident par intérim, je suis maître chez moi, je présume. Voilà bien les prêtres, ajouta-t-il entre ses dents. La discrétion, puis eux....

Le Père Didier ne broncha pas. Plus la discussion s'envenimait, plus il sentait s'affermir sa résolution de ne pas céder, car l'impertinence commune aux prêtres, habitués à subir les sarcasmes, les insolences, et toute la haine de leurs détracteurs, reposait chez lui sur un vieux fond de bravoure, trempée et retrempée dans l'ambiance dangereuse où il vivait depuis plus de vingt ans.

— En vérité, vous m'étonnez, dit-il, de sa voix toujours égale à elle-même. M. Lambert habite ici et ce n'est pas au fonctionnaire que j'ai affaire, mais à l'homme. En me consignait sa porte, vous outrepassiez vos droits.

Pajol haussa les épaules. — Boufre! Il faut vous mettre les points sur les i, à vous. Si importante et si pressée que soit votre communication, Mademoiselle n'est pas plus en mesure que son père de vous entendre. Quand une famille est plongée dans la douleur, quand une maison vient d'être bouleversée par un drame on n'insiste pas comme vous pour être reçu. Est-il convenable



Sabots peau cirée, non fourrés, Nos 40-48 6,90
Soulériers militaires, peau de veau souple. Forme d'ordonnance, bon ferrage, la qualité No. 40/46 23,50
Soulériers militaires pour garçons, double semelle, bon ferrage, Nos. 36/39 15,90
Soulériers militaires double semelle, bon ferrage, No 40/46 Fr. 17,80
Soulériers militaires tiges hautes, langues à soufflet, ferrage de Ire qualité Bally Fr. 21,50
Bottines pour hommes, pour le dimanche, box noir double semelle Fr. 19,50
Bottines pour Dames, pour le dimanche, box noir, façon Derby, talon bottier, forte semelle Nos 36/42 18,50
Bottines peau cirée pour garçons et fillettes, Nos. 27/29 9,50
Nos 30/35 10,50

Envol franco contre remboursement à partir de 10.—
Demandez notre catalogue illustré

Grande Cordonnerie J. KURTH, Cours de Rive, Genève

FAIRE-PART
mariage, deuil, etc.,
sont livrés par retour du courrier
par
l'Imp'imerie Gessler, Sion
— Prix modérés —
TÉLÉPHONE N° 46

MALADES & DÉSPÉRÉS
Je vois des GUÉRISONS par les sucs de plantes
Gratuitement Brochure illustrée
J'ai confiance
HERBORISTERIE analyses d'urines
INSTITUT MAGNÉTIQUE
Prof. DE LATORRE
Rue 50/52, Rue des Alpes 25, GENEVE

Mme M. Rose
sage-femme diplômée
demeure actuellement 25, rue du Rhône, 25, Genève. Confort, soins consciencieux. Prix modérés. Man spricht deutsch. English spoken. Tél. Stand 40,47, GENEVE.

REGLES MENSUELLES
Remèdes régulateurs contre les retards mensuels.
Ecrire à H. NALBAN, pharm. 3, rue du Stand, Genève.

Mme V. Aubert
Sage-femme diplômée
Rue Chantepoulet No 9, Genève
Consultations — Pensionnaires
Prix très mod. Tél. 63-56 M.-Bl.

Dames
Retards, Conseils discrets par
Case Dara, Rive 430, Genève

BREVETS D'INVENTION

marques et modèles sont obtenus en tous pays par les
Bureaux **J.-D. PAHUD** Ingénieurs-Conseils
Anc. Fonct. du Bureau fédéral de la Propriété Intellectuelle, Berne
Assistance dans les procès en contrefaçons
Recherches d'antériorités. — Expertises. — Consultations
Téléph. 51,48 — Rue de Bourg 33, Lausanne

RAS
pour chaussures
La Crème Ce n'est pas un dire, mais un fait:
La crème «RAS» contient de la graisse pure,
La crème «RAS» brille comme nulle autre,
La crème «RAS», qui assouplit le cuir, double la durée de la chaussure.
Dès le 15 avril, mes boîtes seront pourvues d'un système patenté d'ouverture.
A. SUTTER, OBERHOFEN (Thurgovie)
Fabriques de produits chimiques-techniques

Maladies urinaires

VESSIE REINS
Vous qui souffrez de ces organes ou de maladies secrètes, récentes ou anciennes, prostatites, douleurs et envies fréquentes d'uriner, pertes séminales, faiblesse sexuelle, diabète, albumine, hémorroïdes, rhumatismes ivrognerie, obésité, gotte, timidité, maigrreur, etc., demandez en expliquant votre mal, au Directeur de l'Institut Dara Export, Case Rive 430, Genève, détails sur la méthode du célèbre spécialiste Dr Williams, de Londres.

Sage-femme diplômée
Mme Eberwein-Rochat
11, Bd. James Fazy, GENEVE.
Consultations Pensionnaires
Téléph. Mt. Blanc 48.80

Fabrique de Coffres-forts

incombustibles
Demandez prospectus
François TAUXE, Lausanne.

Timbres en caoutchouc et en métal en tous genres
TAMPONS
—
Marc GESSLER, Sion

Ecole d'Administration de St-Gall
pour Fonctionnaires des Services de Transports
Etablissement cantonal, subventionné par la Confédération et les Chemins de fer fédéraux.
Sections:
Chemin de fer; Postes; Télégraphes; Douanes.
LE COURS PRÉPARATOIRE commence le 20 octobre
Ce cours a pour but de compléter l'instruction des élèves insuffisamment préparés pour être admis immédiatement dans une des quatre sections; il offre notamment la facilité de se perfectionner rapidement dans la connaissance et la pratique de l'allemand. — Age d'admission min.: 15 ans.
Demander prospectus.

DUBIED Machines à tricoter
pour travail à domicile
Fabrication suisse de première qualité
Apprentissage gratuit à votre domicile
Renseignements et démonstration par notre représentant
Mme L. RAUSIS RHO NESAND BRIGUE

Fabrique de draps de Moudon
MEYER FRÈRES & Cie.
Travail à façon de la laine du pays
Fabrication de drap pure laine uni, sergé, façonné, peigné, chevot — Fabrication de mi-laine forte et mi-drap pour homme — Fabrication de mi-laine croisée et de chevot pure laine pour robes. — Fabrication de couverture de lits. — Fabrication de couvertures pour chevaux. — Filature de laine.
NOUVEAUX PRIX
Demandez les nouveaux échantillons pour le travail de la laine du pays. — La maison n'accepte ni chiffons, ni déchets de laine, ces matières n'entrant pas dans la fabrication de ses étoffes.

SCUOLA CANTONALE DI COMMERCIO
Bellinzona (Tessin)
Ecole supérieure de commerce pour élèves des deux sexes, subventionnée par la Confédération. Leçons spéciales d'italien pour étrangers. — Entrée 1er octobre 1924. **Dr. Mario Jäggi, direct.**

L'ORIGINE DU TIMBRE-POSTE

Les postes existent depuis très longtemps. Primitivement on avait recours à des courriers spéciaux; l'histoire nous apprend que ces courriers existaient au temps des Perses des Grecs, des Romains et qu'au temps de Charlemagne, les rois et les particuliers correspondaient verbalement par l'intermédiaire de messagers sûrs qui juraient de garder le secret qui leur était confié.
Louis XI, en 1464, déjà, avait conçu un service des postes au profit de l'Etat, mais ce n'est qu'en 1550 que tous les sujets du roi de France purent jouir de ce privilège. Petit à petit, tous les pays occidentaux de l'Europe imitèrent la France. Cependant, rien de régulier encore dans le service des postes et des messageries et rien de fixe dans la taxe à payer. Ce n'est qu'en 1627, qu'un tarif et un règlement furent institués; le service devenant important, les diligences succédèrent bientôt aux simples courriers postaux et le chemin de fer ne tarda pas, à son tour, à faire l'office de postillon.
Cependant, il y avait encore un grand pas à faire, c'était d'inventer ce petit morceau de papier, appelé timbre poste, variant de couleur et de prix selon les distances.
C'est à Rowland Hill qu'allait revenir l'honneur de doter le monde du premier timbre-poste. Elle est assez curieuse l'histoire de ce premier timbre-poste; est-elle véridique? S'y ajoute-t-il de la légende? Toujours est-il que Rowland-Hill, voyageant en Irlande, assista en 1836, à une petite scène qui fut le point de départ de la création du timbre-poste.

Une simple fille d'auberge recevant une lettre de son fiancé qui habitait Londres, prit la lettre des mains du facteur, l'observa minutieusement et l'ayant palpée et retournée en tous sens, la lui remit, s'excusant de ne pouvoir payer le port, trop élevé pour elle. C'était, en effet, le destinataire qui payait alors d'un schelling le port d'une lettre. Hill voulut intervenir, appuyé sur le sort de la jeune fille qui ne pouvait prendre connaissance de la lettre de son fiancé. La servante refusa, et après le départ du facteur, elle avoua au voyageur qu'elle ne pouvait se permettre de payer tous les huit jours un schelling, pour avoir des nouvelles de son fiancé. Elle se contentait de constater dans la suscription quelques signes conventionnels qui lui disaient que tout allait bien à Londres.
Le voyageur réfléchit longtemps à cette anecdote et finit par se convaincre qu'en Angleterre, l'esprit de commerce et d'entreprise ne connaît pas de bornes; la correspondance n'étant limitée que par l'énormité des frais de la poste, en abaissant cette barrière, en rendrait un grand service à la société, sans nuire aux ressources du trésor. Il présenta ses vues au gouvernement anglais et fit voter par le Parlement le fameux « bill-postal » qui fixait le port des lettres à un penny, soit dix centimes, pour toute la Grande-Bretagne.
Au printemps suivant, en avril 1840, parut le premier timbre-poste. Il portait l'effigie de la Reine Victoria.
Le résultat attendu dépassa toutes les espérances; en moins de dix ans, le nombre des lettres monta de 1 million et demi à 7 millions.
Ce qui se passa en Angleterre se passa bientôt dans tous les pays civilisés et prin-

cipalement en Europe. Je ne ferai pas ici l'historique du timbre-poste dans tous les pays, mais parmi ceux qui adoptèrent la façon d'opérer de l'Angleterre, je citerai le canton de Zurich, en 1843, la ville de Bâle, le 1er juillet 1845, la ville de Neuchâtel en novembre 1848, la France le 1er janvier 1849 et la Bavière, le 5 juin 1849.

LE COEUR QUI SAIT VIEILLIR

Une éminente féministe a écrit quelquepart: « Le cœur qui consent à rayer sa personnalité pour donner tout ce qu'il peut donner, ne vieillira jamais. Un cœur qui a aimé toute sa vie devient comme un Stradivarius qui, en vieillissant, donne des sons toujours plus doux et plus harmonieux. »
La phrase est jolie et renferme une grande part de vérité. Il est incontestable qu'un cœur réellement, profondément bon, ne sera pas touché par les années qui faneront les visages et blanchiront les cheveux. Il gardera jusqu'au bout la douce et charmante faculté de donner la tendresse et de comprendre et attirer, pour la plaindre et la bercer, la souffrance qui pleure et souvent se cache, et parfois se révolte.
Il n'y a peut-être rien de plus beau ici-bas qu'un cœur vraiment aimant, c'est-à-dire aimant sans marchandages et sans réserves, aimant jusqu'à l'oubli complet de soi. Ces cœurs sont très rares peut-être, mais en tous cas, ils existent et ils sont un trésor pour ceux qui les possèdent et pour ceux qui vivent dans leur rayon. Il est possible, il est incontestable que le cœur fait souffrir, mais

il est non moins incontestable qu'il est la source des émotions les plus puissantes et les plus heureuses. Il est incontestable encore que le secret de savoir vieillir sans se plaindre, sans récriminations vaines, en conservant dans les yeux une expression de vaillance et de vie et, sur les lèvres un splendide sourire de sérénité, réside souvent dans l'intérêt passionné pris à tout ce qui concerne les autres, non seulement les autres qui sont vôtres et font pour ainsi dire partie intégrante de vous-même, mais les autres qui sont toute l'humanité avec ses joies et ses douleurs, ses aspirations et ses rêves, ses erreurs et ses joies, ses douleurs, ses aspirations et ses rêves, ses erreurs et ses beautés. Le cœur qui ignore l'égoïsme ne se dessèche jamais; il reste éternellement jeune et vivant.
Nous connaissons tous des femmes arrivées au déclin de l'existence et qui ont gardé intacte en elles une séduction profonde. Nous les cotoyons tous les jours et chaque fois que nous les voyons et que nous causons, avec elles, nous sommes ravis par la flamme d'ardente charité qui sort de leur cœur et cherche à réchauffer le cœur des autres. Elles sont exquises, ces femmes déjà âgées, et toujours prêtes à donner le meilleur d'elles-mêmes quand une douleur ou une misère les sollicite. Les unes, vrais miracles d'activité et d'énergie, sont toujours sur la brèche; elles travaillent, elles quêtent, elles visitent les pauvres, les malades, les malheureux. Elles sont si occupées qu'on reste souvent longtemps sans les voir; mais il suffit que l'on soit dans la peine pour qu'elles accourent et vous apportent, afin de vous consoler, leur âme toute vibrante de pitié et de tendresse.

Les autres, plus vieilles ou seulement moins bien portantes, sont forcément moins actives. Parfois, pendant de longs mois, elles demeurent couchées chez elles. Se plaignent-elles? Non, ou à peine. Quand on va les voir, on se rend compte qu'encore et sans cesse elles pensent aux autres avant de songer à elles-mêmes. Il y a toujours une question d'intérêt général qui les passionne ou une détresse qui les attendrit. Elles s'intéressent à tout ce que vous leur racontez; elles questionnent et elles compatissent, et le regard qu'elles posent sur le vôtre est si chargé de réelle bonté qu'il en est émouvant...
Il est certain que les femmes dont je viens de parler, ces femmes dont le cœur est très grand, très pitoyable à la souffrance humaine, sont plus heureuses que les égoïstes qui s'absorbent dans la contemplation et le souci d'elles-mêmes. En s'intéressant à autrui, on oublie ses malheurs personnels, ses inquiétudes et toutes les mesquineries qui rendent parfois l'existence insupportable.
Le cœur, le vrai cœur, le cœur qui sait excuser parce qu'il sait comprendre, le cœur qui aime et qui plaint, ce cœur-là est un grand charme, une grande force et un grand soutien...
NOUVELLE A LA MAIN
— Dites donc, patron, ce poulet a au moins quinze ans, il est d'un dur!...
— Mais à quoi pouvez-vous juger son âge?
— Aux dents.
— Comment? Mais les poulets n'ont pas de dents!
— Non, mais, moi, j'en ai.

Pajol chancela. Ses jambes se dérobaient sous lui et il dut se retenir au dossier d'un siège.
— Est-ce possible? Serait-elle revenue de... de sa décision?
— Pas encore, mais, en pareille matière, il n'est pas de décision irrévocable et je vais lui parler sérieusement.
— Je voudrais si peu m'imposer!
— Ce sentiment vous honore, mon ami. Seulement, je vous en prie à mon tour, laissez-moi faire. J'aplanirai le plus gros de la difficulté. Vous ferez le reste. L'affection la plus durable n'est-elle pas celle qui naît de la reconnaissance? Vous avez tout ce qu'il faut pour gagner le cœur de ma fille, comme son estime. Elle aura, sans doute, besoin de beaucoup de ménagements et de prévenances au début. Ce n'est pas avec vous qu'elle en manquera, et je ne doute pas que tout ne s'arrange bientôt à votre satisfaction commune.
Pajol se retira. Denise vint reprendre sa place près de son père, qu'elle veillait pour ainsi dire jour et nuit.
La jeune fille, raidie contre la défaillance qui la menaçait, ne pouvait empêcher cependant que son visage portât la trace de ses fatigues, de ses chagrins et d'un deuil accablant.
M. Lambert, dans sa mortelle inquiétude, et son désir d'arriver à une prompt solution avait osé lui répéter ce qu'il savait sur la prétendue fin de Saint-Gilde. A ce coup affreux, Denise était demeurée comme privée de la conscience de vivre et, depuis lors, les jours passaient pour elle, sombres, silencieux, consacrés au souvenir, au rêve, à la prière

ou aux larmes qui coulaient d'une source amère et profonde chaque fois qu'elle n'était plus en présence de son père. Car, devant lui, par piété filiale, il lui fallait se retenir de pleurer, même quand elle étouffait de ce devoir était de lui cacher ses douleurs.
La nuit tombait. Il faisait presque noir dans la chambre.
— Allume la lampe, petite, dit M. Lambert, et assieds-toi. Il faut que je te parle.
Elle obéit. Le malade se souleva un peu sur l'oreiller et, tout de suite, avant qu'il n'eût attaqué la partie suprême où, en ce jour tragique, solennel, inoubliable, allait se décider l'avenir de son enfant, celle-ci, rien qu'à ses airs, sut de quoi il voulait l'entretenir.
Elle ne se trompait pas, hélas! et elle sentait bien que, cette fois, il lui manquait l'argument décisif pour résister aux instances paternelles.
M. Lambert reprit péniblement son pathétique plaidoyer, tout coupé d'arrêts qui laissaient siffler son souffle haletant. Sans ménagements, les circonstances ne s'y prêtaient pas, il dit le verdict du major et sa propre détresse. Il y apportait une éloquence irrésistible, et ses accents, creusés par l'émotion comme par le mal, achevèrent de désespérer la pauvre, qui avait subi elle-même, en ces quelques jours, tant de formes de la souffrance: le deuil de sa mère, ravivé par le deuil de l'homme qu'elle aimait; la douleur de voir son père décliner aussi; l'épouvante d'un avenir sans issue.
Quand cesserait cette agonie?
Pas encore. Il lui restait à vider le calice.

Rien ne pouvait plus arrêter M. Lambert. Armé d'une logique écrasante, ce faible, devenu fort sur le tard, démonta par A plus B que sa fille n'avait plus le droit de repousser Pajol. Il insista sur ce qu'il y avait de touchant dans sa cause, de digne dans son long effacement, de sincère et de durable dans son amour. Pajol s'était dévoué pour eux; il avait établi la preuve des nobles sentiments qui l'animaient, et, aimant Denise comme il l'aimait, il ferait certainement le meilleur des maris. Un refus n'était donc plus admissible.
La jeune fille écoutait avec terreur cette voix rauque et déjà semblable à un souffle d'outre-tombe. En même temps, elle lisait une telle angoisse sur cette pauvre figure ravagée, dans ces prunelles tantôt luisantes de fièvre, tantôt éteintes par l'eau qui les noyait, qu'un vertige la prit comme au bord d'un abîme qui l'eût attirée invinciblement.
La tête lui tournait. Tout se brouillait en dedans d'elle. Prise dans l'engrenage de la tactique paternelle, elle y passait tout entière, sans résistance. Naguère encore, obéir eût été au-dessus de ses forces; se donner à Pajol lui eût paru une apostasie. Mais comment rejeter cet appel en extremis, quelle jeune chrétienne oserait braver les dernières volontés de son père?
— Ah! si je pouvais te sauver seulement! gémit-elle.
— Qui sait? bégaya M. Lambert. N'est-ce pas le chagrin, autant que ma blessure, qui me tue.
La réflexion était inutile. Vaincue, brisée ne sachant plus vouloir, Denise venait de s'enfouir le visage dans les mains et son

père recueillait enfin, avec les sanglots qui la secouaient toute, le consentement si ardemment désiré.
— Ma petite... ma chère petite, dit-il, épuisé, lui aussi, par la lutte et en se laissant retomber lourdement sur l'oreiller.
Mais ses traits n'avaient plus l'expression tourmentée de tout à l'heure, et, au bout d'un moment, désireux de faire diversion, il put reprendre avec calme:
— Ne serait-il pas temps que je voie le prêtre?
— Papa!...
— Bien! bien! Je m'en rapporte à toi pour le prévenir avant qu'il ne soit trop tard. Pauvre Père Didier!... Pourvu qu'il ne m'en veuille pas!
Tout était consommé et, les yeux taris, Denise ne pleurait même plus.
Descendue au fond de l'abîme, elle ressemblait à la somnambule qui entend, qui répond, mais qui ne ressent rien dans son âme, ni dans sa chair.
— Pourquoi t'en voudrait-il? demanda-t-elle, ignorant encore la fermeture de la communauté.
— C'est vrai, se reprit timidement le malade. Ne fait pas attention. Je ne sais plus ce que je dis.
L'entretien du père et de la fille en resta là. M. Lambert ne tenait nullement à insister, car, pour le moment du moins, il n'en demandait pas davantage.
Ces temps derniers, il avait mesuré les progrès de l'amour de Denise pour Saint-Gilde. Sachant ce qu'il y avait de douloureux dans le renoncement de sa fille, il estimait prudent et raisonnable de la laisser se remettre

un peu de la secousse avant de reprendre la conversation. Ce petit temps de répit lui ferait autant de bien qu'à elle. Toutefois, pour empêcher Denise de se dédire, il s'empressa de faire rappeler Pajol et de lui annoncer le consentement de sa fille. A son tour, le chancelier, en allant dîner au mess, ne se fit pas faute d'ébruiter cette heureuse nouvelle avant de revenir s'installer pour la nuit, au chevet de son futur beau-père, de sorte que, le lendemain matin, lorsque le Père Didier se présenta à la résidence, il était à peu près le seul qui ne sût rien dans le poste.
Le missionnaire, débarrassé de Pajol, ne fit pas longtemps antichambre. Prévenue de son arrivée, Mlle Lambert descendit immédiatement.
La jeune fille faisait pitié. Elle avait eu beau sécher ses yeux et se composer une physionomie calme, tout chez elle exprimait la détresse, et, ce fut plus fort qu'elle, à la vue de son directeur, elle fondit en larmes.
(à suivre)

MÉDICAMENTS ÉCONOMIQUES



Nutritifs et fortifiants
Pur, contre les maladies des voies respiratoires, A l'iodure de fer, contre les affections scorbutiques, remplace l'huile de foie de morue, Au phosphate de chaux, pour enfants rachitiques. Au fer, contre l'anémie et la chlorose. Au bromure d'ammonium, contre la coqueluche. Au glycérophosphate, contre les faiblesses nerveuses.